

## **DIALOGUE INTERRELIGIEUX**

Au mois de février, cette information m'a interpellé : « *50 évêques français se forment à l'interreligieux à Lyon* ». <sup>1</sup> Après Nantes, Strasbourg, Albi, la commission doctrinale de la Conférence des évêques de France (CEF) propose sa session annuelle de formation à Lyon ; près de la moitié des évêques français se sont donc réunis cette année du 14 au 16 février 2011 au Domaine Lyon - Saint-Joseph sur le thème : « *Foi chrétienne en Dieu et dialogue interreligieux : Quelle théologie du dialogue ?* ».

Cette information peut nous inciter à nous interroger nous-mêmes et à réfléchir sur ce qu'est pour nous le dialogue interreligieux.

La définition <sup>2</sup> que donne l'Église catholique du dialogue interreligieux est la suivante : « *Dialogue entre les chrétiens et les autres religions réalisé dans un respect de liberté, d'ouverture, d'écoute afin d'apprendre à se connaître, à apprécier à la fois nos différences et les valeurs communes qui nous lient les uns aux autres* ». La déclaration du Concile œcuménique Vatican II *Nostra Aetate* sur les relations de l'Église avec les religions non chrétiennes en est le document fondateur. Il y est écrit notamment : « *Tous les peuples forment, en effet, une seule communauté ; ils ont une seule origine, puisque Dieu a fait habiter tout le genre humain sur toute la face de la terre ; ils ont aussi une seule fin dernière, Dieu, dont la providence, les témoignages de bonté et les desseins de salut s'étendent à tous (Préambule)... L'Église catholique ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions. Elle considère avec un respect sincère ces manières d'agir et de vivre, ces règles et ces doctrines qui, quoiqu'elles diffèrent sous bien des rapports de ce qu'elle-même tient et propose, cependant reflètent souvent un rayon de la vérité qui illumine tous les hommes. Toutefois, elle annonce, et elle est tenue d'annoncer sans cesse, le Christ qui est 'la voie, la vérité et la vie' (Jn 14,6) (§ 2)... L'Église réprouve donc, en tant que contraire à l'esprit du Christ, toute discrimination ou vexation dont sont victimes des hommes en raison de leur race, de leur couleur, de leur condition ou de leur religion. (§ 5)* »

### **Écueils à éviter**

Notre réflexion peut porter d'abord sur les écueils à éviter que sont le syncrétisme, le relativisme, qui lui est proche, et l'intolérance. Le **syncrétisme** peut être défini comme étant la fusion de différents cultes ou doctrines religieuses ; par exemple la tentative de conciliation des différentes croyances en une nouvelle religion qui en ferait la synthèse. Le **relativisme** est une position philosophique qui soutient qu'il n'existe pas de vérité absolue. Il affirme que toutes les religions se valent et beaucoup ne savent même pas ce qui les distingue ; le relativisme nie l'existence d'une vérité objective ; il s'oppose à l'absolu : rien n'est absolu et définitif. De fait, dans nos sociétés « relativistes », nous agissons comme si Dieu n'existait pas. L'**intolérance** est le contraire de la tolérance ; c'est la tendance à ne pas accepter les personnes qui ont d'autres opinions (et/ou religion) que les siennes.

### **La position de l'Église catholique**

Le catholicisme rejette le syncrétisme, le relativisme et l'intolérance. Si nous reconnaissons qu'il y a du bon dans les autres grandes religions, nous n'en concluons pas qu'elles sont toutes égales. L'Église catholique est tolérante, elle respecte les autres religions et même « *ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions* » (*Nostra Aetate*). On a besoin de solidarité entre les religions, afin que tous les hommes « *puissent vivre les uns à côté des autres* » dans une société « *pacifiée et pacifique* » ; il faut passer peu à peu « *de la peur de l'autre à la peur pour l'autre* », a affirmé le cardinal Jean-Louis Tauran <sup>3</sup> Président du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux. Il est important de reconnaître que, d'une part, les chrétiens ont à apprendre des autres religions, et que, d'autre part, chaque religion doit maintenir son identité spirituelle. Il n'est pas exact de dire que toutes les religions sont plus ou moins égales. Nous, chrétiens catholiques, nous savons au contraire que Jésus est unique, qu'il est Dieu, qu'il est notre seul Sauveur. Le Cardinal Tauran (interview citée) poursuit : « *Mais il y a des valeurs que nous pouvons partager avec les autres : des musulmans, nous pouvons apprendre comment prier, comment jeûner et comment être charitable ; des hindous la méditation et la*

---

<sup>1</sup> Conférence des évêques de France - 11 février 2011

<sup>2</sup> [www.eglise.catholique.fr](http://www.eglise.catholique.fr) **Dialogue interreligieux**

<sup>3</sup> Interview du cardinal Tauran à *l'Osservatore Romano*, Dimanche 22 août 2010

*contemplation ; des bouddhistes le détachement des biens matériels, le sens profond du respect de la vie ; du confucianisme la piété et le respect pour les personnes âgées ; du taoïsme la simplicité et l'humilité* ». Des catholiques, on peut apprendre « beaucoup de choses », a-t-il ajouté, « surtout la richesse d'un Dieu qui a un visage humain, comme l'a écrit Benoît XVI dans 'Deus caritas est', un Dieu qui est amour et qui se préoccupe de la vie de l'homme en toutes circonstances ». Il est important que le chrétien ait une identité religieuse très claire.

Lors de son voyage à Londres, à propos de la rencontre interreligieuse qui a eu lieu le 17 septembre 2010, à l'université Saint Mary, Benoît XVI a invité à « créer des ponts d'amitié entre croyants » et exhorté « les religions à être côte à côte pour le bien de l'humanité ». Le pape a réaffirmé l'engagement catholique au dialogue en disant : « Les catholiques, en Grande-Bretagne et à travers le monde, continueront à travailler pour construire des ponts d'amitié avec les autres religions, pour réparer les faux-pas du passé et pour encourager la confiance entre les individus et les communautés ».

Le chrétien doit être conscient que Jésus-Christ, le Fils de Dieu fait homme, est le seul et unique Sauveur de toute l'humanité. Pour autant, cela ne doit pas inciter le chrétien à adopter une attitude triomphaliste ou à se croire supérieur aux autres croyants. C'est, au contraire, dans l'humilité et avec le souhait d'un enrichissement réciproque que l'on peut entrer en dialogue avec d'autres croyants, tout en restant ferme quant au contenu de sa propre foi chrétienne. Pratiqué avec cette vision de foi, le dialogue interreligieux ne conduit en rien au relativisme religieux.

L'Église catholique défend le principe de la liberté religieuse, non seulement pour les chrétiens, mais aussi pour tous les croyants, dans tous les pays : la foi ne peut se vivre et s'exprimer que dans la liberté. Pour elle, la liberté religieuse, est un droit inhérent à la dignité humaine et doit toujours être respectée par les individus, par l'Etat et ses structures dans tous les pays.

### **Intérêt du dialogue interreligieux**

Tout homme a une dimension spirituelle et religieuse, consciente ou inconsciente, qui est presque une nécessité pour lui car elle lui permet de penser et de s'élever au dessus du matériel. Le dialogue interreligieux ouvre au respect et à la connaissance de l'autre ; il est pour chaque croyant l'occasion d'approfondir sa propre foi. Ainsi, **il nous soutient dans notre propre foi chrétienne**. L'ancien maître général des dominicains, le père Timothy Radcliffe écrivait : « Je ne peux pas entrer seul dans la totalité du mystère du Christ. Pour ce faire, j'ai besoin de l'autre. J'ai besoin d'entrer en dialogue avec mes frères juifs, avec les musulmans, avec les bouddhistes, pour mieux comprendre tout ce qui relève de ma propre foi. » Les croyants engagés dans le dialogue interreligieux cherchent, chacun, à rencontrer Dieu. Dans la même attitude, ils sont proches les uns des autres, se comprennent et se respectent. Le dialogue interreligieux ne demande pas au croyant, chrétien ou d'autre confession, de mettre sa foi et sa pratique religieuse entre parenthèse, et encore moins de les mettre en doute, bien au contraire. Les autres croyants veulent savoir clairement à qui ils ont affaire et donc chaque croyant, à commencer par le chrétien, doit expliciter clairement le fondement de sa foi. **Il doit donc commencer par approfondir sa foi pour mieux la connaître**. L'approfondissement de sa propre foi amène le croyant à avoir une identité spirituelle clairement définie qui lui permettra d'exprimer sa foi aux autres et, réciproquement, de découvrir les richesses des autres religions.

Le respect et l'ouverture établis entre les différentes religions, permettent aux personnes de toutes les religions de travailler efficacement ensemble pour la paix et la compréhension mutuelle. Se fondant sur les valeurs qu'ils partagent, les croyants peuvent s'engager au service de la justice, de la paix et du respect de la Terre : ils portent ainsi un témoignage convainquant face au monde. C'est donc dire que le dialogue interreligieux, et plus largement même la religion, ont **un rôle public et social intrinsèque** et important qui ne peut être négligé par aucun des États dans l'intérêt même de la société. La reconnaissance de similitudes et le respect des différences n'est-il pas un des facteurs de cohésion sociale ? Quel que soit le pays, nous sommes appelés à vivre ensemble : il est alors préférable d'apprendre à se connaître et se respecter et d'en arriver à œuvrer au bien commun en s'aidant les uns les autres plutôt que de s'ignorer dans l'indifférence ou, pire, de s'affronter ou de se combattre dans la rancœur. Il n'est pas pour autant nécessaire d'abdiquer ses convictions religieuses : au contraire il demeure important de maintenir son identité spirituelle.

Le dialogue interreligieux **nous ouvre à l'altérité** et au défi du **pluralisme** c'est-à-dire à la tolérance. L'altérité nous conduit à la compréhension de la particularité de chacun dans une relation accueillante

sans crainte du métissage des cultures, au-delà même de la notion de tolérance. Elle nous permet de prendre conscience de la relation aux autres en tant qu'ils sont différents de nous et ont besoin d'être reconnus comme tels dans cette différence : Être conscient de soi, et en même temps se saisir de l'autre qui m'est étranger et qui est cependant mon semblable en humanité. Le dialogue interreligieux conduit **au pluralisme social qui tolère** et intègre une diversité de courants, d'opinions, une pluralité d'êtres. C'est dans cette ligne que *Nostra Aetate* nous exhorte « à oublier le passé et à s'efforcer sincèrement à la compréhension mutuelle, ainsi qu'à protéger et à promouvoir ensemble, pour tous les hommes, la justice sociale, les valeurs morales, la paix et la liberté ».

### **Alors que faire ?**

Des rencontres internationales comme celle initiée à Assise en 1986 par Jean Paul II ou des conférences plus larges comme celles proposées par l'UNESCO se succèdent un peu partout dans le monde proposant un dialogue fructueux entre les religions et par voie de conséquence, entre les cultures. Les responsables religieux des principaux cultes en France se sont réunis, pour la première fois, mardi 23 novembre 2010, au siège de la Fédération protestante de France, à Paris. Ils ont notamment déclaré : « *Dans notre société, les religions doivent favoriser activement le dialogue dans le respect mutuel, en s'appuyant sur la liberté et la justice qui sont à la base du vivre ensemble.* » Alors que faire ?

D'abord, il paraît indispensable de commencer par **approfondir sa foi**, sa vie spirituelle, c'est-à-dire par se former, par exemple au Centre Ramon Llull à Perpignan ! **Entamer une réflexion personnelle et la confronter** avec d'autres de sa propre confession avant d'aller dialoguer avec d'autres croyants. Se plonger dans la lecture des Écritures. **Avoir un accompagnateur spirituel** qui permet des échanges fructueux pour avancer dans les moments de doute.

Il est alors possible **d'entrer en dialogue avec d'autres croyants**, de faire partie d'un groupe de lecture de la Bible avec d'autres chrétiens, **d'adhérer à une association de dialogue interreligieux** (à Perpignan, l'association A.I.R.)<sup>4</sup>. Vous pouvez aussi, venir nombreux, le **samedi 9 avril à 20 h 30**, participer à la Table Ronde<sup>5</sup> qui aura lieu au Temple de l'Église Réformée, 9 rue du Colonel d'Ornano, à Perpignan, sur le thème, **Religions et Modernité**. Ce thème **Religions et Modernité** est celui du **V<sup>ème</sup> Parlement Catalan des Religions** qui aura lieu les 18-19 juin 2011 au Palais des Rois de Majorque de Perpignan, organisé par A.I.R. avec le partenariat de : Conseil Général des Pyrénées Orientales, Mairie de Perpignan, Université de Perpignan, UNESCO de Barcelone. Des personnalités de premier plan animeront ce Parlement, entre autres, Jean-Paul Willaime, Sociologue, (EPHE-CNRS), Philippe Gaudin, Philosophe, (EPHE), Xavier Melloni, Jésuite, Anthropologue et théologien. Henri Blocher, théologien, Mgr Jean-Marc Aveline<sup>6</sup>, etc.<sup>7</sup> Ils nous aideront, dans un dialogue interreligieux, à voir comment les religions se situent-elles vis-à-vis de la modernité ? Venez y nombreux goûter au dialogue interreligieux !

---

<sup>4</sup> A.I.R. = Amitiés Interreligieuses du Roussillon, dont le délégué représentant l'église catholique est le Père Jean-Baptiste Blondeau.

<sup>5</sup> Renseignements auprès du Père Blondeau ou de <http://parlement-2011.monsite.orange.fr>

<sup>6</sup> Déjà venu à Perpignan, invité par le Centre théologique Ramon Llull.

<sup>7</sup> Pour plus de détails consulter <http://parlement-2011.monsite.orange.fr>